

On courtise Pistorius

À peine autorisé à courir, le double amputé sud-africain a été invité par le meeting Golden League de Berlin.

TROIS JOURS APRÈS la décision du Tribunal arbitral du sport autorisant Oscar Pistorius – et seulement lui – à courir parmi les valides et, s'il se qualifie, à participer aux Jeux Olympiques de Pékin, le meeting Golden League de Berlin a été le premier à dégainer. L'organisateur, Gerhard Janetzky, a fait savoir qu'il espérait compter le Sud-Africain parmi les siens le 1^{er} juin : « Nous avons envoyé une invitation à Pistorius et nous espérons qu'il viendra courir le 400 m, où il pourrait être opposé aux meilleurs mondiaux comme Jeremy Wariner. » Il n'est guère d'usage de faire savoir qu'on invite un athlète avant qu'un accord ait été trouvé. Surtout quand l'athlète en question possède un modeste record à 46''56, loin, bien loin, de LaShawn Merritt, le meilleur ce printemps (44''34). Oui mais voilà, depuis ses premières apparitions en meeting l'été dernier, à Rome puis à Sheffield (*), Oscar Pistorius fait parler et attire les caméras. Plus que le champion olympique et double champion du monde de la distance, Jeremy Wariner, qui sera pourtant à Berlin. « C'est un coup de pub, constate Gérard Rousselle, l'organisateur du meeting Gaz de France de Paris - Saint-Denis. Mais si nous avions été positionnés le 1^{er} juin, je l'aurais certainement fait moi aussi pour assurer la promotion du meeting. » Gerhard Janetzky n'a pas laissé passer l'occasion. L'organisateur allemand dit attendre une réponse du Sud-Africain dans les jours qui viennent. L'agent de Pistorius, Peet Van Zyl, affirme pour sa part que Berlin se fera sans son poulain. « Sa saison va commencer plus tard », assure-t-il.

Djhone : « On n'est pas égaux »

Quelle que soit l'issue de l'épisode berlinois, un nouveau débat est lancé. Vendredi, le Tribunal arbitral du sport (TAS) avait tranché le premier. Non, ses prothèses en fibre de carbone ne procurent pas au double amputé des jambes un avantage sur ses concurrents, contrairement à ce

qu'avait estimé la fédération internationale. Mais le TAS n'a pas la compétence pour résoudre le problème posé par son verdict : que faire de cet athlète aussi inversement

médiatique que chronométriquement performant ? Avec ses 46''56, Pistorius, qui domine très largement sa catégorie en handisport, n'a pas sa place dans l'élite internationale.

Cette performance, réalisée en 2007 aux Championnats d'Afrique du Sud, lui a valu de terminer l'année à la 264^e place mondiale. Hier, lors d'une conférence de presse, il affirmait

d'ailleurs : « Il est plus réaliste de penser que j'ai plus de chances de parvenir à me qualifier pour les JO de 2012 que ceux de 2008. » Pour Luigi D'Onofrio, l'organisateur

du meeting de Rome, qui a été le premier à faire place à Pistorius l'an passé, dans une course B, il n'y a que deux solutions : « Soit la course des paralympiques, soit la course B. L'an

passé, j'avais vraiment été surpris par les retombées médiatiques. C'est là que j'ai réalisé que cette histoire passionnait les gens. Je suis convenu d'un contact avec lui la semaine prochaine pour voir ce qu'il a envie de faire. » Pour D'Onofrio, Pistorius ne peut pas accéder à la course A. Joint hier au téléphone, l'organisateur berlinois était d'ailleurs devenu plus prudent : « Course A ou course B, on verra s'il vient. L'important, c'est de lui donner une chance de réaliser les minima pour participer aux Jeux Olympiques (45''55). »

Le discours fait bondir Leslie Djhone. « Nous aussi, nous avons des minima à faire, nous avons besoin d'une course relevée, peste le recordman de France de la distance. Avoir un couloir en Golden League, c'est difficile. En 2006, après une mauvaise saison, c'était vraiment galère pour moi. Qu'il fasse une course B, pourquoi pas, mais une course A, c'est n'importe quoi ! On n'est pas égaux. »

« La question se poserait différemment s'il avait couru en moins de 46'', estime Gérard Rousselle. Parce que s'il va moins vite que le troisième ou le quatrième Français, qu'est-ce que je lui dis, à lui ? » Brice Panel, deuxième chrono français l'an passé (45''54), est pourtant compréhensif : « Ce que veut un meeting, c'est l'image. Je ne suis pas choqué qu'on invite Pistorius au détriment d'athlètes qui vont plus vite que lui. À Rome, l'an passé, j'avais trouvé remarquable sa présence dans la course B... »

CLÉMENTINE BLONDET
(avec G. S. et M. V.)

(*) Le premier duel entre Wariner et Pistorius avait eu lieu à Sheffield, deux jours après Rome, l'an passé. Monté en épingle par les organisateurs, l'affrontement sous la pluie avait fait plouf : Wariner, glissant dans les starting-blocks, n'était pas parti ; Pistorius avait été disqualifié pour s'être égaré dans le couloir d'à côté.



ROME, 13 JUILLET 2007. – À la sortie du premier virage, Oscar Pistorius, dit « Blade Runner », a été rattrapé par son voisin de couloir, l'athlète italien Moraglio. Mais c'est dans la ligne droite que le Sud-Africain portera son effort pour finir en boulet de canon et arracher la deuxième place de la course B.

(Photo Alain Mounic)

PROCÈS GRAHAM

Un marathon de deux semaines

SAN FRANCISCO – de notre envoyé spécial

C'EST DU HAUT du 19^e étage d'un building du centre de San Francisco, que la présidente du tribunal du Northern District of California a énoncé hier les bases du procès de Trevor Graham, l'ancien coach de Marion Jones, Tim Montgomery et Justin Gatlin. La première partie débutera ce matin pour s'achever jeudi soir. La seconde se déroulera de mardi à jeudi de la semaine prochaine.

Susan Illston a rappelé que Trevor

Graham est poursuivi pour trois faux témoignages devant des agents du gouvernement américain. Il risque jusqu'à quinze ans de prison et 750 000 dollars (480 000 euros). Elle a également égrené la liste des personnalités éventuellement appelées à témoigner. Première surprise : le nom de Victor Conte, l'ancien patron du laboratoire BALCO, n'y figure pas. Il cède sa place à son ancien vice-président, condamné, comme lui, à quatre mois de prison ferme, James Valente. En revanche, Jeff Nowitzki, l'enquêteur principal

de l'affaire du même nom, y figure. De même que les anciens athlètes Antonio Pettigrew, récemment accusé de s'être dopé, Jerome Young, contrôlé positif en 1999, Dennis Mitchell, attrapé par la patrouille en 1998, Duane Ross et les repentis Michelle Collins et Calvin Harrison. Mais la vedette reviendra sans doute à Angel Guillermo Heredia, cet ancien discobole mexicain dealer d'EPO devenu le principal témoin à charge de l'accusation.

NICOLAS HERBELOT

9''93 pour Thompson

La révélation de cet hiver (meilleur performeur mondial avec le Nigérian Fasuba en 6''51 sur 60 m) n'a pas tardé à se faire une place au soleil du printemps. Pour son deuxième 100 m de la saison, le Trinidadien Richard Thompson a signé un nouveau record personnel et la troisième performance mondiale de l'année derrière Bolt et son doublé 9''76-9''92 en s'imposant, dimanche à Auburn (Alabama), en 9''93 (-0,1 m/s). Une heure plus tard, il a même porté son record personnel sur 200 m à 20''23 (+0,6 m/s).

■ **DJHONE SUR 400 M À FORBACH.** – Pour sa première course de l'année, Leslie Djhone devait s'aligner sur 200 m à Forbach, dimanche. Mais le recordman de France du 400 m (44''46) a finalement choisi sa discipline de prédilection. « Je serai à Oslo le 6 juin, et je préfère avoir un 400 m dans les jambes », explique-t-il. Brice Panel, lui, fera sa rentrée sur 400 m ce week-end à Rehlingen, en Allemagne. Son premier tour de piste français aura lieu le 14 juin à Sotteville. – C. B., G. S.

■ **RADCLIFFE FIXÉE DEMAIN.** – Paula Radcliffe sera fixée demain sur ses chances de pouvoir courir à Pékin. La recordwoman du monde du marathon (2 h 15'25'') doit en effet passer un nouveau scanner de sa hanche gauche (contracture du muscle fessier qui exerce une pression sur l'os). La Britannique, trente-quatre ans, n'a jamais été championne olympique.

■ **WARINER VA MIEUX.** – Blessé à la cuisse gauche depuis son échauffement au meeting de Doha, Jeremy Wariner n'a pris la décision de courir à Carson, dimanche, qu'au dernier moment. « Jeudi, il y avait encore 60 % de chances pour que je ne coure pas et que je diffère mon retour à Berlin. Mais ça s'est amélioré de jour en jour. » Très convaincant jusqu'à la sortie du virage, Wariner a semblé plus piocher dans la ligne droite, se contentant de 44''42 même s'il n'a jamais été mis en danger. – N. H.

■ **PERTURBÉ, PAS ABATTU.** – Tyson Gay l'affirme : il ne craint pas d'affronter Bolt le 31 mai à New York. « Pour une telle compétition, je ne suis pas inquiet, le corps suivra. » Pourtant, il a reconnu dimanche que son premier 100 m de la saison (10''05, -0,3 m/s) l'avait laissé sur sa faim. « Je suis un peu perturbé par ma performance, vu ce que je fais à l'entraînement, a-t-il expliqué. Je pense que, mentalement, courir en 9'', même dans les 9''9, me serait bien allé. » Gay a reconnu que son départ n'était pas bon et qu'il tremblait un peu dans les starting-blocks. Sur le 200 m, une heure plus tard, ses impressions étaient bien meilleures et il a totalement coupé son effort avant l'arrivée alors qu'il s'appretait à pulvériser la barrière des 20''. « En ce moment, j'ai seulement besoin de gagner des courses, a-t-il précisé, et je doublerai de nouveau à New York. » Mais c'est bien sur le 100 m qu'on l'y attend, face à Bolt. – N. H.

Parti pris

Zorro est-il arrivé ?

OSCAR Pistorius sera-t-il le Zorro de l'athlétisme mondial ? Dans un sport miné par le dopage et dont le déficit en image se mesure au vide de ses tribunes et à la désertion de ses sponsors, le double amputé sud-africain fait soudain figure de sauveur universel. Voilà un sportif qui véhicule les valeurs les plus positives qui soient : courage, travail, dépassement de soi. Voilà un sportif qui, plus sûrement qu'Asafa Powell et Allyson Felix réunis, va ramener l'athlétisme sur le devant de la scène médiatique. Les organisateurs de meetings se frottent les mains.

Ils devraient pourtant se méfier. Oscar Pistorius n'est pas un phénomène de foire. Il ne mérite pas qu'on l'exhibe entre Jeremy Wariner et LaShawn Merritt sur la ligne de départ et qu'on le chronomètre à trois secondes du premier nommé sur la ligne d'arrivée. À Rome, l'an passé, « Blade Runner » s'était classé deuxième de la course B en 46''90 au milieu de coureurs italiens aux mêmes références chronométriques que les siennes. Il était à sa place. Aujourd'hui, Gerhard Janetzky, le patron du meeting de Berlin, se targue de vouloir aider l'athlète sud-africain dans sa quête des minima olympiques. Mais est-ce vraiment rendre service à Pistorius que de l'offrir en pâture aux meilleurs *quarter milers* du monde ? Les organisateurs devront faire attention à ne pas confondre bons sentiments et opportunisme, athlétisme spectacle et voyeurisme.

GILLES SIMON

RÉSULTATS

■ **MEETING DE CARSON** (résultats complémentaires). – HOMMES. 200 m (-1,7 m/s) : 1. Gay (USA), 20''08 ; 2. X. Carter (USA), 20''30. 400 m : 1. Wariner (USA), 44''42 ; 2. Christopher (CAN), 44''71 ; 3. Brown (BAH), 44''94 ; 4. K. Clement (USA), 45''10. 110 m haies (-1,3 m/s) : 1. Moore (USA), 13''39 ; 2. Trammell (USA), 13''40 ; ... 7. A. Johnson (USA), 13''83.

FEMMES. 200 m (-0,6 m/s) : 1. Lee (USA), 22''30 ; 2. Jeter (USA), 22''47 ; 3. Hooker (USA), 22''49. 3 000 m : 1. Metcalfe (CAN) 8'51''97 (m.p.m. 2008) ; 2. G. Dibaba (ETH) 8'53''72. 100 m haies (+0,6 m/s) : 1. Hayes (USA), 12''64. Hauteur : 1. Howard (USA), 1,98 m. Perche : 1. Stuczynski (USA), 4,90 m (m.p.m. 2008). Longueur : 1. Upshaw (USA), 6,68 m (+0,6 m/s).